

NOUVELLES : COVID-19 – SAVOIR, C’EST POUVOIR, MAIS IL NOUS FAUT UNE PLUS GRANDE COMPASSION

9 juillet 2020

Alors que nous faisons face à une autre semaine de montée en flèche des cas de COVID-19 aux États-Unis, il devient urgent de trouver des réponses. Il s’avère que l’on peut trouver des réponses et paroles de sagesse dans les études dont il est fait mention dans le livre [Pale Rider : The Spanish Flu of 1918 et How It Changed the World](#) de Laura Spinney, ainsi que dans l’analyse d’Adam Kucharski présentée dans l’ouvrage intitulé [The Rules of Contagion: Why Things Spread--And Why They Stop](#). Mais bien que nous ayons les connaissances nécessaires, il semble y avoir un manque de leadership, d’empathie et de compassion pour mettre en place les directives nécessaires. Le peuple américain continue donc d’être confronté aux dangers de la crise de la COVID-19.

LEÇONS DU PASSÉ

La captivante chronique de la grippe espagnole racontée par Laura Spinney est remplie d’éléments d’intérêt pour la pandémie actuelle. Parmi les principaux éléments du livre :

- **Fin de la pandémie.** Le premier point, et peut-être le plus important, est qu’en l’absence de traitements et d’un vaccin, la grippe espagnole a suivi son cours (principalement en 1918) puis a disparu.
- **Note historique :** la grippe espagnole n’a PAS débuté en Espagne. Toutefois, les Espagnols ont été les premiers à la signaler, les autres pays ayant appliqué un blocus d’information pendant la Première Guerre mondiale. Le premier cas était une recrue militaire au Kansas.
- **Propagation asymptomatique.** Il a été reconnu à l’époque qu’un facteur clé de la propagation de la grippe était que le virus était transmis par les patients AVANT l’apparition de symptômes. Ce fait, qui a fait l’objet de vifs débats dans le cadre de la pandémie actuelle de COVID-19, est en fait un moyen de transmission très bien établi.
- **Danger des foules.** On savait aussi que cela était un facteur particulièrement important, voire fondamental, dans la propagation de l’infection. Les rassemblements de masse ont été interdits, ce qui a particulièrement aidé.

- **Port du masque.** Les masques étaient considérés comme étant d'une importance majeure dans la prévention des infections. Une [analyse rétrospective publiée en 2007](#) confirme que l'imposition précoce du port du masque pendant la grippe espagnole a permis de réduire de moitié le nombre de décès; une mesure de protection qui est demeurée en vigueur jusqu'à ce que « le danger soit passé ».
- **Immunité collective.** La soi-disant immunité collective n'a pas été nécessaire pour mettre fin à la pandémie. Environ 30 % de la population mondiale a été exposée au virus (un ratio bien inférieur aux quelque 70 % proposés comme nécessaires aujourd'hui). D'autres mesures ont permis de contenir la propagation du virus.
- **Rôle de l'interféron.** En étudiant la condition d'un jeune patient présentant une sensibilité inhabituelle à la grippe, il a été possible de déterminer que l'absence de production d'interféron dans l'organisme augmentait considérablement la sensibilité. L'interféron est la première ligne de défense de l'organisme contre les infections virales. Ceci concorde parfaitement avec deux observations récentes : 1) L'infection par la COVID-19 interrompt la production d'interféron nécessaire pour combattre le virus (une [étude](#) très intéressante présente cette inhibition combinée à l'activation du processus de tempête de cytokines); et 2) plusieurs [études montrent](#) l'importance du traitement à l'interféron pour stopper les infections par la COVID-19. Cette approche a très peu été mise en lumière jusqu'à présent, mais des études sont en cours.
- **Effets secondaires neurologiques.** Une caractéristique frappante de la grippe espagnole a été les graves effets secondaires neurologiques chez les survivants. Aujourd'hui, il est troublant de constater que de nombreuses personnes souffrant d'infections « légères » par la COVID-19 présentent des problèmes neurologiques persistants et, dans certains cas, même aggravés, touchant à la fois la mémoire et la coordination. Une [étude britannique](#) dont il fut mention dans l'actualité cette semaine a examiné les éventuels problèmes neurologiques liés à la COVID-19. Il est intéressant de noter que, comme dans le cas de la COVID-19, on a constaté une perte d'odorat avec la grippe espagnole, ainsi qu'une perte de vision des couleurs. (Cela a peut-être inspiré le titre du livre de Laura Spinney, qui renvoie au titre de la nouvelle de Katherine Anne Porter, « [Pale Horse, Pale Rider](#) », un récit d'amoureux frappés par la grippe inspiré par la

maladie de l'auteure elle-même.) La perte d'odorat a été frappante chez certains patients autrement asymptomatiques, atteints de la COVID-19. Heureusement, celle-ci semble revenir après coup.

Ces parallèles entre la grippe espagnole de 1918 et la pandémie actuelle de coronavirus sont vraiment remarquables et démontrent un vieil aphorisme : « Ceux qui n'apprennent pas de l'histoire sont condamnés à la répéter ».

ANALYSES EN TEMPS RÉEL

Le livre *The Rules of Contagion* illustre comment les analyses en temps réel peuvent guider les stratégies pour surmonter une pandémie. Le livre traite notamment du taux de reproduction (R) du virus. Si ce taux est faible (inférieur à un), la pandémie aura tendance à se résorber. S'il est supérieur à un, la transmission à un nombre de personnes de plus en plus important peut se produire. Qu'est-ce qui détermine la valeur R? L'acronyme DOTS :

- **D : Durée de la période infectieuse.** Dans le cas de la COVID-19, cela est préoccupant en raison du niveau élevé d'excrétion du virus pendant plusieurs jours chez les individus asymptomatiques. Il est important de noter que les supercontamineurs peuvent contribuer à la propagation du virus de manière beaucoup plus importante qu'une personne moyenne. Il est essentiel d'effectuer rapidement des tests et des recherches de contacts pour trouver ces supercontamineurs. C'est la clé pour stopper la propagation.
- **O : Occasions de propagation quotidiennes.** Ici, évidemment, ce sont les foules qui peuvent poser un problème.
- **T : Transmission. Probabilité de transmission.** Elle est réduite de façon considérable par le port d'un masque.
- **S : Sensibilité à l'infection.** C'est un facteur encore mal compris dans le cas de la COVID-19. Cependant, il faut éviter d'exposer les personnes âgées présentant des facteurs de risque, comme c'est le cas de nombreuses personnes atteintes d'un myélome.

DÉFIS QUI NOUS ATTENDENT

Dans le cas de la COVID-19, il ne fait aucun doute que les leçons du passé dont il a été fait mention peuvent réellement nous aider à réduire la valeur R et à interrompre la propagation du virus. Cela s'est déjà produit dans les nations insulaires d'Islande et de Nouvelle-Zélande.

Certains États ont maintenant obtenu les mêmes bons résultats que ces pays. Le défi consiste à obtenir et à maintenir de tels résultats. On pourrait créer des « bulles de voyage », comme c'est le cas dans la région des trois États du nord-est. Le défi qui domine l'actualité cette semaine est toutefois celui du retour des élèves et des enseignants en classe. Peut-on le faire en toute sécurité? Et quand?

Avant que nous puissions aller de l'avant aux États-Unis (retour à l'école et au travail, voyages et vie nocturne), nous aurons besoin de la compassion de nos dirigeants et de nos concitoyens, hommes et femmes, pour émettre et respecter les directives strictes nécessaires qui permettront de réduire le nombre total quotidien de nouveaux cas.

J'ai une grande confiance en l'esprit du peuple américain pour combler au niveau individuel les lacunes engendrées par un leadership national défaillant. Les Américains se soucient profondément les uns des autres. Pendant la pandémie de grippe espagnole, les gens ont souvent risqué leur propre vie pour aider les autres, écrit Laura Spinney. Nous traverserons, nous aussi, cette épreuve ensemble!